

Malheureux ! alors que dirai-je ?
Quel patron implorerai-je,
Quand l'élu tremblera d'effroi ?

Roi de redoutable puissance
Qui nous élis par bienveillance,
Source de bonté, sauve-moi !

Souviens-toi, Jésus, divin maître,
Que pour moi tu voulus bien naître
Alors ne me perds pas sans fin !

Tu t'assis, las de me poursuivre ;
Par ta croix tu me fis revivre ;
Qu'un tel labeur ne soit pas vain !

Juste arbitre de la vengeance,
Accorde-moi ton indulgence
Avant le jour du jugement.

Je sanglote comme un coupable,
Je rougis, mon crime m'accable ;
A mes cris, Seigneur, sois clément !

Tu fis grâce à la pécheresse,
Ainsi qu'au larron en détresse ;
L'espoir me vient aussi de toi.

Combien indigne est ma prière !
Mais toi, si bon, agis en père,
Des feux éternels garde-moi.

Parmi tes brebis fais moi place,
Des boucs sépare-moi, de grâces
A ta droite fais-moi surgir.